



Fiche pédagogique

Proxima

Sortie en salles : 27 novembre 2019

Film long-métrage, France, 2019

Réalisation :
Alice Winocour

Scénario : Alice Winocour, en collaboration avec Jean-Stéphane Bron

Interprétation :
Eva Green, Zélie Boulant-Lemesle, Matt Dillon, Lars Eidinger, Sandra Hüller, Aleksey Fateev...

Image : George Lechaptois

Musique : Ryuichi Sakamoto

Version originale française, anglaise, allemande, russe, sous-titrée français

Distribution en Suisse : Pathé

Durée : 1h47

Public concerné :
Age légal : 8 ans
Age suggéré : 12 ans

Résumé

Enfant déjà, Sarah rêvait d'aller dans l'espace, elle est maintenant tout près du but : elle suit un entraînement chronophage et rigoureux au Centre spatial européen de Cologne. Sarah fait partie des candidats finalistes pour la mission Proxima qui emmènera ses membres sur la station spatiale internationale (ISS) pour un programme de préparatifs en vue d'une expédition sur Mars. La jeune Française doit se faire accepter

par les deux autres astronautes de la mission Proxima, un Américain et un Russe. Et de surcroît, cette appartenance au gotha de l'espace a un prix personnel énorme : elle sera séparée, un an durant, de sa fille de huit ans, Stella, avec laquelle elle a une relation fusionnelle.



Disciplines et thèmes concernés

Education numérique

EN 21 – Développer son esprit critique face aux médias

EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Arts visuels

A 34 AV – Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique... en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre.

Formation générale, choix et projets personnels

FG 33 – Construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle...

Pourquoi *Proxima* est un film à voir avec vos élèves

Pour mettre en valeur la réussite des femmes dans une profession atypique – Il est très émouvant de découvrir, dans le générique final, les images des femmes astronautes qui ont inspiré le personnage de Sarah. En imaginant les obstacles surmontés par ces mères d'exception, *Proxima* expose de manière inédite la difficulté de concilier famille et carrière. Sarah se retrouve dans un dilemme peu enviable, entre ses aspirations professionnelles et l'amour et les besoins de sa fille. Elle sait que renoncer pourrait l'anéantir intérieurement. Ne pas renoncer va peut-être lui aliéner son enfant, trop jeune pour comprendre. Même la perspective de communiquer par écran tous les jours ne suffit pas à calmer les appréhensions réciproques. Entre culpabilité et désir de se montrer à la hauteur, Sarah est pourtant dans une situation assez privilégiée : son ex-mari astrophysicien peut comprendre ses motivations et il est prêt à s'occuper de leur petite fille pendant son absence.

Pour apprécier la qualité documentaire de cette fiction – *Proxima* a pu être tourné dans des lieux-clés, peu ou même

jamais vus à l'écran, comme le Centre d'entraînement de l'Agence spatiale européenne à Cologne, la Cité des Etoiles près de Moscou et le Cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan, seul endroit sur Terre d'où partent des missions habitées. Le film refuse le sentimentalisme comme les péripéties spectaculaires pour se concentrer sur des aspects pratiques, prosaïques, sur des détails vrais qui humanisent les personnages et les rendent attachants.



Pour prendre conscience de l'importance de maîtriser plusieurs langues – Alors que les défis posés à l'humanité requièrent à l'évidence une collaboration supranationale, *Proxima* donne à entendre des hommes et des femmes qui, au quotidien, doivent jongler avec plusieurs idiomes (ici le français, l'anglais, l'allemand, le russe).

Pistes pédagogiques

Avant la séance

Poser quelques jalons liés à la conquête de l'espace

Demander aux élèves de situer le moment où elle a commencé et quelles puissances se sont investies dans cette course.

On pourra rappeler quelques dates et faits marquants :

1957 – Les Soviétiques lancent le premier satellite artificiel, Spoutnik 1, dans l'espace.

1961 - Youri Gagarine devient le premier humain à effectuer un vol dans l'espace.

Le président démocrate des USA, John F. Kennedy, donne un coup d'accélérateur aux programmes spatiaux.

1969 - La mission Apollo 11 atteint la Lune et Neil Amstrong marche pour la première fois de l'histoire sur le sol lunaire, suivi de Buzz Aldrin. Michael Collins reste dans la capsule.

Selon les estimations actuelles, il ne paraît pas réaliste d'envoyer une mission habitée sur Mars avant la **fin des années 2030...**

Demander aux élèves d'évaluer le montant alloué en 2017 par les grandes puissances à la recherche spatiale :

Etats-Unis : 19,653 milliards de dollars.

Chine : 11 milliards de dollars.

Les élèves ont-ils déjà entendu parler de l'ISS ?

L'ISS (International Space Station) a été fondée et organisée par la NASA (National Aeronautics and Space Administration) aux Etats-Unis, l'ESA (European Space Agency) à Cologne (Allemagne), le RKA (Roscosmos) à Moscou (Russie), la JAXA (Japan Aerospace Exploration Agency) au Japon et l'ASC (Agence spatiale canadienne) à Longueuil (Québec) Elle réunit un équipage de scientifiques internationaux. L'actuelle ISS se trouve à environ 408 km de la terre, en « orbite terrestre basse ». Elle fait le tour de la terre en environ 90 minutes... On pouvait l'atteindre initialement en deux jours. Le 15 juillet 2018, le trajet a été accompli en un temps record de moins de 4 heures par une navette spatiale russe.

L'affiche (voir annexe 1)

À partir de l'affiche (son titre, sa composition, la posture des personnages), que peut-on

déduire sur le film (contenu, genre) ? Quelles sont les attentes des élèves ?



Après la séance

Inviter les élèves à exprimer leur ressenti à la vision de *Proxima*. Ont-ils été surpris, intrigués, déçus, agacés ? A partir des ressentis, essayer de remonter à ce qui a pu les susciter.

Analyse du contenu du film

Demander aux élèves de recenser tous les détails et toutes les allusions qui trahissent une **attitude misogyne** (expliquer ce terme) de la part des collègues masculins de Sarah. (Elle est qualifiée de « space tourist » et on ne manque pas de lui dire que la cuisine française est remarquable, qu'elle devrait peut-être demander un allègement du programme d'endurance, qu'elle n'est qu'un second choix - elle remplace un astronaute qui a eu un malaise durant l'entraînement - et on le lui fait sentir, le médecin lui demande si elle souhaite qu'on lui coupe son cycle menstruel, pour éviter de devoir ajouter des tampons hygiéniques aux fournitures pharmaceutiques...).

Les élèves savent-ils ce qu'est un "Space tourist" ? En connaissent-ils ? (C'est ainsi qu'on qualifie les gens qui peuvent s'offrir l'espace, sans autre qualification que celle d'être riche. La première « space tourist » fut Anousheh Ansari, une Irano-Américaine qui, pour la coquette somme de 20 millions de dollars, a pu s'offrir 10 jours de séjour dans l'ISS, en faisant les trajets aller-retour à bord d'un vaisseau Soyuz en 2003. Depuis

la station spatiale, elle tenait un blog qui fit d'elle la première blogueuse de l'espace). On pourra mentionner l'existence de l'excellent documentaire *Space Tourists* (Christian Frei, 2009), lui aussi tourné en partie à Baïkonour.

Demander aux élèves de lister les **qualités** qu'il faut avoir pour prétendre partir en mission dans l'espace (le tableau fourni en **annexe 2** permet également de lister les **obstacles** qui se dressent sur la route d'un homme, d'une femme).

On mettra en évidence les **qualités physiques** (bonne santé, endurance, résistance au stress, acuité visuelle supérieure à la moyenne), **la mémoire** (procédures à intégrer), **la maîtrise des langues étrangères, le détachement** (des plaisirs terrestres...du moins momentanément...).

Souligner les altérations physiques qu'entraîne un séjour prolongé dans l'espace et que mentionne le film (le corps s'allonge d'au moins 5 centimètres, les cellules vieillissent, l'acuité visuelle baisse...).

Demander aux élèves de commenter cette phrase prononcée par l'un des astronautes : *"The hard part isn't leaving, it's coming back realizing the world has gone on without you"* (ce qui est dur, ce n'est pas de partir, c'est de revenir et réaliser que la vie a continué sans vous). Faire observer que cet adage ne concerne pas que les astronautes : qui peut aussi souffrir d'un tel décalage ? (**Des détenus, des expatriés, des globe-trotters...**).

Débattre : est-ce que certaines professions, de l'avis des élèves, devraient tout de même être

réservées aux hommes ? Ou aux femmes célibataires tout au plus ? Sur les quelque 545 astronautes qui ont assumé des missions depuis 1960, on a dénombré pas moins de 60 femmes, soit environ 9% de l'effectif.

Analyse formelle du film

Demander aux élèves de se remémorer la première séquence de *Proxima*. Comment nous est présentée la relation mère-fille en début du film ? (**Ecran noir ! On entend Sarah raconter à sa fille les mécanismes du voyage dans l'espace, comme une histoire qu'on lit aux enfants avant qu'ils ne s'endorment**).

Identifier les aspects documentaires du film qui lui confèrent une grande crédibilité.

Vérité des lieux de tournage (Centre d'entraînement de Cologne, Cité des Etoiles près de Moscou, pas de tir de Baïkonour).

Vérité des gestes (l'anecdote authentique de l'astronaute qui enregistre des sons de pluie et de nature pour les écouter plus tard dans l'espace ; exercices physiques liés à l'entraînement des postures et des procédures ou à la préparation du matériel, comme le moulage des sièges).

Vérité de la langue (chacun parle dans sa langue ou, mieux encore, dans la langue de ses partenaires de jeu, comme les polyglottes Eva Green, Lars Eidinger ou Sandra Hüller).

Comparer la dramaturgie de *Proxima* avec d'autres films consacrés à des voyages dans l'espace (*2001, L'Etoffe des héros, Gravity, First Man, Ad Astra, High Life...*). Mettre en évidence la singularité de l'approche d'Alice Winocour (**Elle ne se sert pas d'accidents de parcours pour créer du suspense**).

et de la tension dramatique. Tout est concentré sur une inquiétude existentielle plus diffuse et plus profonde : comment "bien faire" pour concilier réalisation de soi et besoins affectifs de l'entourage

proche ? Sarah est si soucieuse de tout réussir qu'elle est soulagée d'entendre dire qu'une astronaute parfaite et qu'une mère parfaite, "ça n'existe pas".)

Pour en savoir plus

"Les femmes qui ont tout quitté pour explorer le cosmos"
Avec des propos d'Alice Winocour, dans l'émission "Tout un monde"
(RTS La 1^{ère}, lundi 25.11.2019) :

<https://www.rts.ch/play/radio/tout-un-monde/audio/les-femmes-qui-ont-tout-quitte-pour-explorer-le-cosmos?id=10872354>

Le dossier de presse du film :

<https://medias.unifrance.org/medias/177/61/212401/presse/proxima-dossier-de-presse-francais.pdf>

Article du quotidien *Le Temps* sur la durée des séjours sur l'ISS, et sur les championNEs de cumuls de longs séjours :

<https://www.letemps.ch/sciences/trois-astronautes-reviennent-terre-apres-une-mission-liss>

Suzanne Déglon Scholer, enseignante, avec la collaboration de **Christian Georges**, collaborateur scientifique CIIP, novembre 2019.
Actualisé en janvier 2024.



ANNEXE 1 : AFFICHE DU FILM



Annexe 2 –

Mentionne dans le tableau ci-dessous les qualités qu'il faut cumuler pour devenir astronaute. Mentionne aussi les obstacles qui se dressent pour un homme et pour une femme, à ton avis.

Qualités	Obstacles pour un homme	Obstacles pour une femme